

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 30 mai 1877](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edmond Turquet, 30 mai 1877

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[30 mai 1877](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Turquet, Edmond \(1836-1914\)](#)

Lieu de destinationDieppe (Seine-Maritime)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin estime que l'opinion publique réproouve le coup d'État parlementaire qui vient d'avoir lieu. Les républicains conservateurs modérés méprisent les actes du gouvernement, tandis que les cléricaux, les orléanistes et les bonapartistes gardent le silence. Sur la construction de l'école normale de Laon : il indique à Turquet que sa présence dans l'Aisne n'aurait pas d'intérêt pour l'opinion publique, mais qu'il serait utile qu'il assistât à la réunion de la commission d'étude du projet d'école normale le vendredi 1er juin suivant.

Notes

- Lieu de destination : « Luys près Dieppe Seine-Inférieure » d'après l'index du registre de correspondance.
- Le « coup d'État parlementaire » mentionné par Godin fait référence à la nomination le 16 mai 1877 du monarchiste Albert de Broglie à la présidence du conseil par le président de la République Patrice de Mac Mahon malgré la

majorité républicaine de la Chambre des députés.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Éducation](#), [Idées politiques](#)

Événements cités[Crise du 16 mai 1877 \(16 mai 1877, France\)](#)

Lieux cités[Aisne \(France\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)

Collation1 p. (372r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Paris le 30 Mai 1791

Mon cher collègue,

Vous me demandez où en est l'opinion publique, elle reproche d'une façon générale le coup d'état parlementaire qui vient de s'accomplir, et c'est avec un véritable sentiment de mépris que les plus modérés parmi les républicains conservateurs apprécient les actes du gouvernement. Quant aux cléricaux, aux orléanistes et aux bonapartistes, ils gardent le plus complet silence.

— Vous me dites que vous ne viendrez pas dans l'église, à moins que je ne vous informe que cela est

utile, je ne vois pas que votre présence soit nécessaire ni à moi de l'opinion publique, mais si c'est au sujet de notre réunion de vendredi prochain 1^{er} Juin à la Chapelle, concernant l'école normale, cette affaire a assez d'importance pour que tous les membres de la commission soient présents. Je viendrai assurément avec le plus grand plaisir que vous y ferez.

Adieu mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

Godin

M. Louis Marie Godin.